

No 3316 (59)

Dimanche après midi

Mon vieux Charles,


Ah! que la vie est quotidienne, gémit Laforgue.
A Paris comme partout ailleurs elle est quotidienne. Elle est
aussi absconse. Je n'arrive pas à étaler. Mon Petit Roi
de cheminée n'a pas avancé d'une ligne depuis trois mois. Je
n'ai pas écrit le premier mot de la Question noire, mon
article sur Léon Roquet n'est pas achevé. Entre temps, il est vrai,
j'ai été pris par le terrible réquisitoire que j'ai donné
contre l'oubanqui-chani, et qui est entre les mains du ministre
des colonies, par un article que j'ai donné à la Vie des
Peuples sur la civilisation Française et par de menus tra-
vails qui me font faire des recherches utiles, certes, mais
ennuyeuses.

Fais. En que j'ai failli avoir la Bourse de Voyage?
Si j'avais fait les visites réglementaires, je l'aurais eu sans
difficulté. On m'a reproché mon dédain des ~~autres~~ ^{autres} ~~autres~~ ^{autres} ~~autres~~ ^{autres}.

me en indifférence. Sache cependant qu'il y avait 105 exemplaires,
et que sur les 7 qui ont été gardés pour la finale, mon "Visage
calme" était le seul manuscrit qui existait.

Les connoisseurs littéraires me ont assez souvent.
Je ne fais pourtant ni un geste de plus ni une visite.
Je décline les invitations qui me sont faites, d'où on' elles
viennent, mais la badanderie parisienne est formidable.

Pujade est ici depuis ce matin. Il a la
livrite. La vue des quais, des Bonquistes, des lettrés
ont décentré ses meninges. Pauvre bougre! Il moussa
quelque fois en inspirant de joie ses doigts sur cette
faute d'éditior qui est dans la première édition.

Tiens. 
René maran.

Ma fiancée est revenue de ses erreurs, mais,
mais, bien que ne lui feroit rancune de rien, et malgré l'
impôt sur les célibataires, je ne tiens plus à changer de
condition.